

ABONNEMENTS

LYON.

Un an 7 fr.
Six mois 4 »

DÉPARTEMENTS

Un an 9 fr.
Six mois 5 »

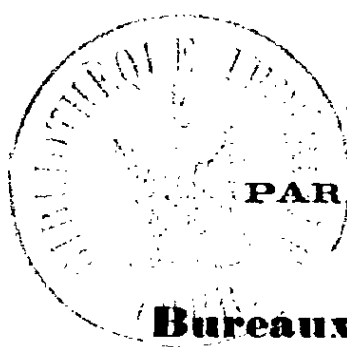
ÉTRANGER

Selon les droits de poste

Les abonnements sont reçus à partir du 1^{er} de chaque mois; ils se paient d'avance aux bureaux du journal ou en mandats sur la poste à l'ordre du direct.-gérant.

L'administration ne répond pas des abonnements qui seraient contractés chez ses dépositaires et desservis par ces derniers.

LA VÉRITÉ



JOURNAL DU SPIRITISME

PARAISANT TOUS LES DIMANCHES.

Bureaux : à Lyon, rue de la Charité, 48.

Dépôts : à LYON, chez les principaux Libraires.

DIRECTEUR-GÉRANT, E. EDOUX, MÉDIUM.

AVIS

Les communications ou articles de fond, envoyés par des collaborateurs bienveillants, seront soumis à l'examen du comité de rédaction et inscrits à tour de rôle, s'il y a lieu de les insérer.

Néanmoins, malgré la mesure ci-dessus, les divers travaux publiés dans *La Vérité*, n'engagent que la responsabilité de l'auteur.

Il sera rendu compte des ouvrages pour ou contre le spiritisme lorsque deux exemplaires nous auront été remis.

Les lettres ou envois quelconques non affranchis seront refusés.

AVIS

L'échéance du 22 février étant la plus importante de toutes, nous prions les personnes qui désirent continuer leur abonnement, de nous en adresser le prix dès cette semaine.

Nous n'avons aucun motif pour cacher à nos lecteurs que depuis la fondation de *La Vérité*, c'est-à-dire depuis trois ans, nous luttons contre des difficultés sans nombre. En ce qui touche le matériel, par exemple, le chiffre de nos abonnés serait suffisant pour nous permettre de réaliser sinon des bénéfices, ce qui n'est jamais entré dans nos vues, du moins pour couvrir nos frais, et ce serait justice. Mais, grâce à une soixantaine d'indifférents qui, les uns depuis trois ans, les autres depuis deux, n'ont pas encore versé le prix de leur abonnement, chaque fin d'exercice nous est apparue jusqu'ici avec un nouveau déficit. Puisse donc cette simple ouverture rappeler leur devoir à tous les retardataires, et nous maintenir la sympathie effective des autres abonnés.

Expliquons-nous maintenant au sujet des modifications projetées dans le format, le sous-titre et la rédaction de notre journal (voir : *Avis important*, n° 45).

FORMAT. — Le brevet d'imprimeur en lettres, que son Excellence Monsieur le Ministre a bien voulu nous accorder, va bientôt nous permettre d'imprimer nous-même notre feuille. On comprendra dès-lors que les frais généraux se trouvant un peu réduits, nous ayons eu tout d'abord la pensée d'agrandir le format. Mais les nombreuses réclamations auxquelles a donné lieu ce projet, nous engagent à y renoncer, et à maintenir les choses telles qu'elles sont. Seulement nos abonnés n'y perdront rien; car à partir de 1866-67 ils recevront comme prime, à chaque fin d'exercice, un beau supplément à *La Vérité*.

RÉDACTION. — Le personnel de la rédaction reste toujours le même.

Philalèthes est encore loin d'avoir dit son dernier mot : les travaux qu'il prépare en ce moment, travaux dont nous avons déjà en moins un bel à compte, sont tout aussi intéressants que ceux publiés jusqu'à ce jour par cet infatigable champion.

Hilaire Chouvy, l'auteur de l'A. B. C., des *Ombres*, de la *Critique sur le Fusionisme*, etc..., taille, de son côté, sa

plume, et nous ménage des surprises agréables, instructives.

Enfin, et c'est à cela surtout que nous avons fait allusion, deux ou trois écrivains nouveaux se proposent de donner à *La Vérité* ce qui lui manque peut-être quelquefois, l'attrait, la variété.

Sous-TITRE. — Quelques-uns se sont demandé si nous allions suppléer par un autre le sous-titre *Journal du Spiritisme*? — Notre réponse sera brève, mais catégorique : spirite est né le journal, spirite il doit rester. Nous n'avons entendu parler que des sous-titres : *Paraît tous les dimanches*, *Dépôts*, etc.

Ces courtes explications suffiront, nous n'en doutons pas, pour détruire tous les doutes au sujet de nos véritables intentions.

E. EDOUX.

LE SPIRITISME DANS L'ANTIQUITÉ.

(26^e et dernier article. — Voir le dernier N°)

Pour nous résumer sur le spiritisme, tel qu'il apparaît dans l'histoire romaine, nous ne pouvons mieux faire que d'analyser les conclusions formelles de M. de Mirville à ce sujet; d'autant plus qu'on ne le suspectera pas de partialité pour notre doctrine. Voici ce qu'il dit :

« Laissons à nos lecteurs le soin de consulter eux-mêmes M. Victor Le Clerc, s'ils veulent avoir une idée de « l'importance et de l'authenticité de ces antiques et vénérables chroniques de Rome, dressées par les grands pontifes, indiquant en style bref et simple les événements les plus mémorables; chroniques conservées avec un soin tout religieux, consultées avec respect par les Caton, les Polybe, les Varron, les Valérius Flaccus, et qui certainement enfin, au moment où ils écrivaient l'histoire, « étaient entre les mains de Denys, de Tite-Live, de Quintilien, d'Aulu-Gelle, de Vospicus (1). »

« Si M. Le Clerc a dit vrai, — et comment en serait-il autrement? — on a peine à comprendre que Beaufort et Niébuhr aient pu faire école et persuader tant de lecteurs.

« Ah! c'est que la difficulté n'était pas là. Ces infatiga-

(1) Mémoire sur les Annales des Pontifes.

En somme, *la Discussion* ne se pose ni en organe, ni en apôtre du spiritisme, elle lui ouvre ses colonnes comme à toutes les idées nouvelles, sans prétendre imposer cette opinion à ses lecteurs, toujours libres de la contrôler, de l'accepter ou de la rejeter. Elle laisse à ses rédacteurs spéciaux toute liberté de discuter les principes dont ils assument seuls la responsabilité ; mais ce que, dans l'intérêt de sa propre dignité, elle repoussera toujours, c'est la polémique agressive et personnelle.

LES ESPRITS CHEZ LES CHRÉTIENS.

(1^{er} article.)

Nous avons déjà établi par nos précédents articles que, soit les Chinois, soit les brahmanes, soit les bouddhistes, avaient été les évocateurs des Esprits, et, en tout cas, avaient cru à leur intervention ici-bas. Le bouddhisme et le brahmanisme comprenant à tous deux 660 millions, le catholicisme 470 millions, les autres sectes du christianisme 240 millions ; les Esprits devant être prouvés quant à leur foi et à leur culte parmi les sauvages, les mahométants, et tout le reste de la terre par les articles de Philalèthes (*Histoire du Spiritisme*), nous n'avons plus qu'à constater ces croyances chez les chrétiens primitifs et les chrétiens du moyen-âge, pour établir le spiritisme à l'état de crédibilité universelle. C'est ce que nous allons faire en abrégé dans ces articles.

Notre journal ayant cité d'abord divers traits qui prouvent l'évocation et l'interrogation des Esprits au sein du christianisme primitif, nous n'avons qu'à les rappeler.

Ce sont tous les évêques d'un concile obtenant de deux membres décédés leurs signatures qui manquaient, par la mort, à un acte important auquel ils avaient participé. C'est saint Spiridion évoquant sa fille défunte pour en obtenir l'indication du lieu d'un dépôt, indication obtenue et confirmée par l'événement. Ce sont enfin les Pères de l'église attestant et confirmant, Origène et saint Augustin notamment, que les plus grandes conversions étaient dues à des influences spirituelles, à des apparitions merveilleuses, qui avaient eu lieu, soit durant la veille, soit pendant le sommeil. Nous allons oublier un pape faisant signer sa lettre, et réclamant des corrections au tombeau de saint Pierre, et la retirant en effet signée et corrigée.

Ces exemples que nous pourrions multiplier, et que notre journal a cités, suffisent pleinement. C'était là de la bonne et sainte évocation ; plus tard voici ce qui a été : avec le temps le christianisme primitif s'est perdu dans une foule d'observances matérielles, de pratiques puériles, et disons-le, de superstitions grossières. Alors sont venues, comme mille ans avant dans le bouddhisme, beaucoup plus ancien que notre ère chrétienne, les médailles miraculeuses, les statues merveilleuses, les images privilégiées. Leur transport, et quelquefois leur confection a été due à des Esprits étroits et grossiers, imbus encore après leur mort de leur matérialisme abject appliqué à la religion. Il ne faut point en accuser ces pauvres Esprits, agissant dans la limite de leurs convictions bornées, fermées pour la plupart à l'adoration de Dieu en esprit et en vérité, et qui croyaient bien faire en perpétuant leurs vieilles idoles. De là toutes ces visions malsaines et superstitieuses d'un Storek, d'un saint François-d'Assises, d'une Marie Alacoque et d'une infinité de moines et de religieuses, sur le rosaire, le scapulaire, le précieux sang, les cœurs adorables de Jésus et de Marie (cœurs bien adorables en effet, mais spirituellement). De là toutes ces statues, ces images miraculeuses de la vierge et des saints, transportées par les Esprits imparfaits dont nous avons parlé, à l'instar des statues et

des reliques du bouddhisme par les Esprits orientaux. Il a été fait un ouvrage très rare, en trois volumes, donnant la nomenclature de 340 portraits de la vierge, soit sculptés, soit peints, trouvés tous en des lieux où ils n'étaient pas auparavant, et où ils ont émerveillé les dévots habitants. Ce livre est accompagné de gravures *ad hoc* représentant toutes ces images.

Eh bien ! s'il faut le dire, tout en déplorant la simplicité et l'ignorance de ces Esprits pseudo-chrétiens ou bouddhistes, pour d'aussi puériles manifestations, tout en souhaitant que Dieu les éclaire, s'il ne les a pas déjà éclairés, et leur fasse comprendre que leur temps serait mieux employé à des œuvres plus hautes, nous ne nous sentons pas le courage de les blâmer trop vivement ; leur bonne foi et leurs excellentes intentions tournées toutes au bigotisme sera leur excuse.

Sans doute, et pour une raison d'ordre universel, Dieu ne permettra plus à ces âmes faibles de venir encore sur la terre, devenue son royaume, et d'influencer ses saints voués à la pure adoration ; mais il faut espérer qu'elles seront convenablement classées sur les mondes inférieurs où elles seront rejetées, et que leurs épreuves pour remonter et savoir enfin le vrai culte exigé de Dieu, ne seront pas trop pénibles.

C'est à cette catégorie d'Esprits, plutôt ignorants que pervers, qu'il faut rapporter les prodiges des crucifix ensanglantés chez les convulsionnaires, des hosties sanglantes chez Vintras, d'une descente de croix suintant du sang aux prières de Rose Tami-sier.

Il en est de même des madones tournant visiblement les yeux en Italie et en Espagne, des apparitions de la Salette et de Lourdes, où peut-être seront intervenus des Esprits mauvais, mais tout au moins abrutis, et voulant perpétuer dans les masses le fanatisme et la superstition ; témoin le langage si caractéristique et si frappant tenu à la Salette par l'Esprit qui a usurpé le rôle de la vierge, langage où le *malin* (pour nous servir d'une expression consacrée par nos aveugles adversaires) s'est complètement découvert.

On le voit donc, et c'est l'unique conclusion que nous en voulons tirer, les Esprits et leur intervention ici-bas forment la croyance commune de tous les chrétiens ; seulement ils ne sont pas éclairés, et cette foi chez eux est encore enfantine et grossière.

Maintenant nous allons passer à l'examen d'un fait, à la rigueur dû à de bons Esprits ; fait irrécusable et invincible au scepticisme ; à la *santa Casa*, à la maison de Nazareth, transportée par des agents spirituels en Dalmatie d'abord, puis en Italie. On aura beau nier (ce que personne n'a fait, se contentant de hausser les épaules et de rire), on aura beau discuter, le phénomène n'en est pas moins réel, et aucun n'est mieux établi.

Le matérialisme, avons-nous-dit, et l'incrédulité n'ont pas osé entreprendre cette réfutation trop impossible contre les constatations écrasantes qui le prouvaient.

Nous allons raconter d'abord le fait, et constater ensuite qu'il repose sur des assises inébranlables.

Ce fait, que le spiritisme ordinaire revendique tout entier (nous croyons qu'il n'est pas nécessaire de recourir au spiritisme divin pour l'expliquer), nous tenons à le dresser contre les sceptiques qui en ont peur, puisqu'ils n'ont jamais osé y toucher. Il confirme nettement et carrément l'intervention du monde invisible.

A. P.

(La suite au prochain numéro)

Pour tous les articles non signés :

LE DIRECTEUR-GÉRANT, E. EDOUX.